

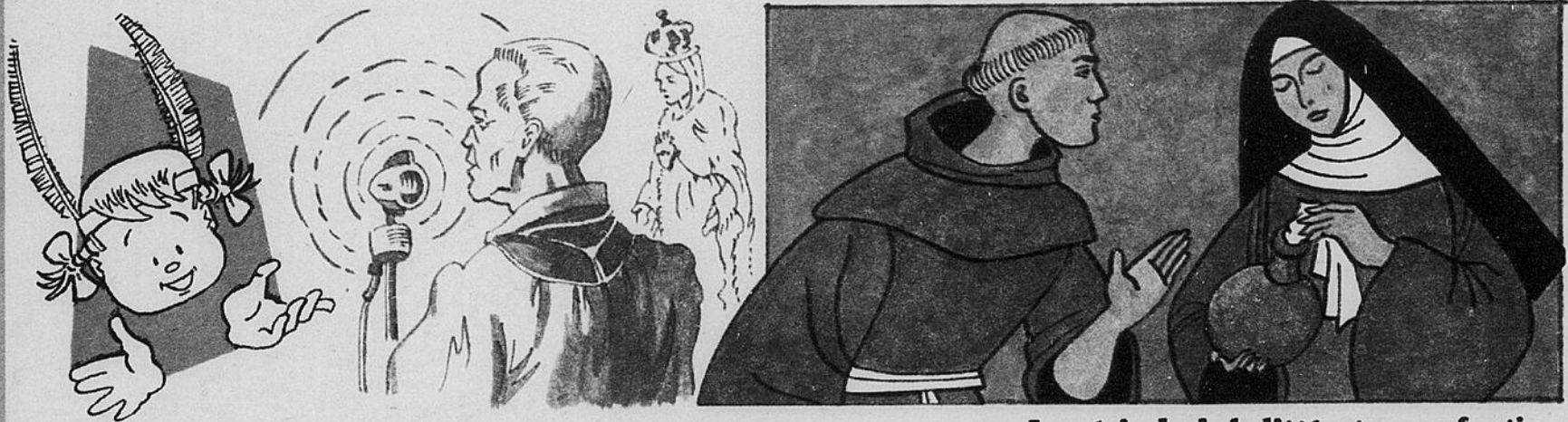
perspectives

LE DROIT

Les 75 ans de la bande dessinée québécoise



Les débuts dans la grande presse



La période de la littérature enfantine



Le renouveau: revues et albums



R. FOURNIER



2 - 24 janvier 1976

Une partie de la collection d'armes à feu capturées sur des bandits et conservées
au service balistique de la Sûreté du Québec, rue Parthenais, à Montréal.

BAS LES ARMES!

MALGRÉ TOUS LES CONTRÔLES ET L'AMÉLIORATION PROCHAINE DE LA LOI, LES CRIMINELS TROUVERONT TOUJOURS LES ARMES QU'IL LEUR FAUT

PAR GILBERT LA ROCQUE

Les armes à feu exercent, sur bien des gens, une étrange fascination. Pas besoin d'avoir l'expérience d'un champion de tir olympique, de dévaliser les banques ou d'être un petit James Bond en puissance pour se sentir attiré par ces objets, parfois très beaux, qui peuvent foudroyer net le premier venu. Des légendes épiques, des mythes romanesques auréolent souvent certaines armes dont le nom, à lui seul, possède un pouvoir d'évocation peu commun; armes dont le cinéma et toute une littérature ont fini par nous donner une image qui, la plupart du temps, n'a rien à voir avec la réalité: je pense en ce moment au prestigieux Colt des westerns, à l'aristocratique Luger des films d'espionnage, à l'impressionnant Browning des sympathiques gangsters de l'écran. Mais quelques heures passées dans le grand édifice de la rue Parthenais, à Montréal, en compagnie du sergent Alain Gagnon, gardien du registre des armes à feu, et parmi les spécialistes en armes à feu et en balistique de la Sûreté du Québec, m'ont permis de faire le point sur la question et de ramener le problème à ses justes proportions.

D'abord, il faut savoir que, d'après la loi, les armes à feu se divisent en trois catégories:

- les armes à autorisation restreinte: pistolets, revolvers, armes automatiques et, en général, toute arme à feu de moins de 26 pouces;
- les armes prohibées: silencieux et autres armes qui ne sont pas nécessairement des armes à feu (comme les couteaux à ressort, ou ces gaz "paralysants" supposément destinés à mettre les malfaiteurs en fuite);
- les armes en vente libre: c'est-à-dire les fusils et carabines de chasse ou de compétition.

Il importe de comprendre, également, qu'il est illégal de posséder une arme à autorisation restreinte si l'on n'est pas détenteur d'un permis de la Sûreté du Québec. "Les gens, me confiait le sergent Gagnon, ne font pas toujours la distinction entre permis de possession et permis de port d'arme. Le permis de possession ne vous autorise qu'à garder une arme à autorisation restreinte chez vous — et seulement chez vous; tandis que le permis de port d'arme vous donne le droit d'avoir une telle arme ailleurs qu'à votre domicile."

C'est aussi simple que ça. Mais ce qui est moins simple, ce sont les formalités et les délais auxquels donne lieu toute demande de permis de possession ou de port d'arme. Il va de soi qu'une arme de poing n'a rien d'un jouet, et qu'il serait impensable de la mettre entre n'importe quelles mains. C'est pourquoi, avant d'émettre un permis, la Sûreté du Québec se livre à une enquête approfondie qui lui permettra de déterminer si l'on peut, en toute sécurité, confier une arme à la personne qui en fait la demande. C'est une étude sérieuse, qui tente de cerner aussi complètement que possible la personnalité de l'individu qui veut faire l'acquisition d'un revolver ou d'un pistolet: il faut connaître ses antécédents (a-t-il déjà été condamné pour voies de fait? souffre-t-il ou a-t-il déjà souffert de troubles mentaux?...), son caractère, ses habitudes, ses fréquentations. Dès lors, on comprend sans peine qu'il s'écoule au moins deux mois avant l'émission effective du permis. Et encore:

on n'émet habituellement ce permis (surtout s'il s'agit d'un permis de port d'arme) qu'en y apportant des restrictions. Par exemple, si une personne désire obtenir un permis pour s'acheter un pistolet, afin de faire partie d'un club de tir, on lui accordera un permis de port d'arme en spécifiant qu'il n'est valide que pour le transport de cette arme entre son domicile et le lieu où elle s'entraîne. Rien de plus. On y regarde de près, et c'est pourquoi, au Québec, on ne compte que 250 000 permis de possession d'armes à autorisation restreinte (y compris ceux que détiennent les forces constabulaires, les collectionneurs...) et 4 127 permis de port d'arme (en date du 30 novembre 1975).

La plupart du temps, les permis de port d'arme ne sont accordés qu'aux commerçants ou aux personnes qui désirent s'inscrire à un club de tir à la cible. "Il y a d'autres cas, évidemment, où il est logique que nous donnions des permis de port d'arme. Une personne dont la vie est menacée nous demande parfois un permis et, si nous jugeons que la menace est réelle, il se peut que nous accordions le permis. Généralement, il s'agit d'un permis temporaire; c'est-à-dire qu'il faut le renouveler au bout d'un certain temps — trois mois, par exemple. Tenez, les types qui témoignent à la C.E.C.O. Eh bien, il y en a qui ont peur et qui veulent être armés, et on comprend ça. Mais, bien souvent, des paranoïaques viennent nous voir qui se sentent menacés; des types qui pensent que tout le monde veut les tuer. Nous voyez-vous accorder un permis de port d'arme à des types tout à fait capables d'attaquer sous prétexte de se défendre?"

La loi sur les armes à feu fait partie du code criminel et est, par le fait même, fédérale. Cependant, l'administration et l'application de cette loi sont laissées aux provinces. C'est pourquoi l'on trouve, d'une province à l'autre, des différences parfois assez importantes dans l'interprétation de cette loi. Le Québec, toutefois, semble bien avoir adopté une attitude unique au Canada face au problème posé par les armes à feu. Car, ici, l'action de la Sûreté provinciale se fait préventivement: autrement dit, on préfère enquêter d'abord et résoudre, d'une certaine façon, le problème avant même qu'il ne soit posé, avant même que l'arme n'ait été achetée. Le texte de la loi est, en effet, assez élastique pour permettre cette interprétation, ou celle des autres provinces qui préfèrent ordinairement attendre la constatation d'abus avant de prendre les mesures qui s'imposent. Au Québec, la différence apparaît aussi au niveau de la centralisation. Il y a un seul et unique gardien du registre — le sergent Gagnon — qui, au nom de la Sûreté du Québec, émet les permis de possession et de port d'arme et, en somme, assure le fonctionnement d'un service qui peut s'avérer d'autant plus efficace qu'il concentre à lui seul toutes les données du problème. Sur ce point, la comparaison avec l'Ontario est des plus révélatrices: alors que nous avons un seul archiviste qui centralise l'administration de la loi sur les armes à feu, l'Ontario en compte six: un à la Sûreté provinciale et cinq qui relèvent des différents corps de police municipaux. Cette dispersion amène, logiquement, des complications et des failles dans

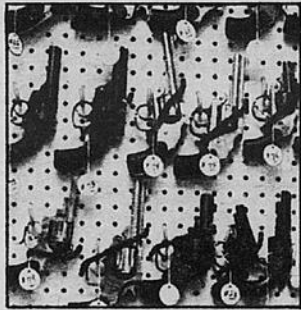
l'efficacité des services. Pour s'en faire une idée, on n'a qu'à prendre l'exemple extrême des Etats-Unis qui, en fait, ont presque autant de lois sur les armes à feu qu'il y a d'Etats. L'exemple des armuriers (ceux qui vendent ou réparent des armes à autorisation restreinte) peut aussi servir de point de comparaison: dans tout le Québec, il y en a une quarantaine, tout au plus, tandis que l'Ontario en compte environ quatre cents.

D'ailleurs, au Québec, n'est pas armurier qui veut. Les exigences de la Sûreté provinciale sont très sévères. Une demande de permis d'armurier donne lieu à une enquête tout à fait semblable à celle qui précède l'émission d'un permis de port d'arme. Mais, de plus, des inspecteurs sont chargés d'étudier l'édifice et le local où s'établira l'armurier. On impose des conditions de sécurité particulièrement strictes: système d'alarme efficace, coffre-fort pour le rangement des armes, fenêtres munies de barreaux... On se livre même à une enquête sur la solvabilité du marchand (qui doit pouvoir absorber des délais de deux ou trois mois avant la livraison des armes à ses clients et, par conséquent, avant de percevoir l'argent qui lui revient) et sur ses employés.

Il faut donc se rendre à l'évidence: au Québec, on ne laisse rien au hasard. Mais tout le monde sait, par contre, qu'au Canada le Québec arrive bon premier pour le nombre de meurtres et de crimes divers commis chaque année, et que la plupart de ces crimes sont perpétrés au moyen d'armes à feu. Et, fatalement, on se dit que ces armes doivent bien provenir de quelque part. "En général, les armes qu'utilisent les criminels viennent des Etats-Unis. C'est tellement facile de s'en procurer, là-bas. Il y en a qui réussissent à leur faire traverser la frontière et qui les revendent au marché noir." Les transactions au marché noir s'effectuent, le plus souvent, dans certaines tavernes et dans certaines boîtes de nuit. Il suffit d'être recommandé par quelqu'un du milieu, ou d'avoir des relations... et on vous procure, le plus facilement du monde, une arme que vous paieriez cependant à prix d'or pour peu qu'elle n'ait jamais servi, que le "morceau" ne soit pas "hot", comme ils disent en leur charmant langage. Dans certains cas, vous pouvez même formuler des exigences particulières concernant le calibre ou le modèle de l'arme désirée: pas de problème, on finit par vous dénicher le Colt, le Smith & Wesson ou l'Arminius que vous avez demandé.

Mais il faut dire qu'au Québec la plupart des vols à main armée sont perpétrés à l'aide d'armes semi-automatiques. On achète une bonne vieille carabine de chasse, on en scie la crosse et le canon, et on a en main une arme terrible et aisément dissimulable (dangereuse aussi pour le tireur, quand les petites retouches sont mal faites). "Celle que les gunmen utilisent le plus souvent est la M-1, qui n'est d'ailleurs pas une mitrailleuse malgré son apparence, mais bien une arme semi-automatique. C'est, à mon avis, un choix plus ou moins intelligent, car la M-1 est une carabine qui fonctionne particulièrement mal. Elle est une des plus sujettes à s'enrayer et à vous lâcher quand vous en avez besoin. D'ailleurs, contrairement à ce que prétendent certains journalistes qui ne

Suite page 4



BAS LES ARMES!

savent plus quoi écrire (et le sergent Gagnon brandissait devant moi un journal de la veille, où avait paru un étrange article à sensation sur les armes à feu vendues à Montréal), ce n'est pas si facile de transformer une arme semi-automatique en arme automatique. Il faut être un spécialiste. Il y a des modifications importantes à effectuer, il y a des pièces à usiner. Il ne s'agit pas de "transformations mineures" comme bien des gens le pensent. En fait, il est extrêmement rare que des vols à main armée soient commis avec des armes automatiques. On se sert de la M-1 ou de la M-16, et dès que les gens aperçoivent le chargeur qui dépasse sous le fût, ils s'imaginent qu'ils ont affaire à une mitrailleuse. Et s'il y a des poignées, c'est encore pire. Mais, en réalité, ce sont des armes semi-automatiques, tout comme la 30.30 ou la .22 que vous gardez dans votre placard."

Au service de la balistique, il y a une assez grande salle remplie de casiers. Ces casiers sont munies de vastes tiroirs verticaux. On n'a qu'à ouvrir ces tiroirs, et on peut voir une inimaginable collection d'armes à feu accrochées à des panneaux perforés. Des armes tronçonnées et modifiées, j'en ai vu, de tous les calibres, de toutes les marques: certaines étaient à peine plus longues qu'un revolver, alors que d'autres avaient été transformées en impressionnantes mitrailleuses (semi-automatiques) par l'adjonction de poignées faites à la maison. Quant aux armes de poing, il y a de tout, du petit revolver de salon nickelé jusqu'au gros Browning, en passant par l'Arminius (revolver importé d'Allemagne, qui connaît actuellement une vogue sans précédent dans les règlements de compte) et même les vieux Colt et les Remington des films de Leone. On m'a aussi montré un pistolet muni d'un silencieux mesurant à peu près huit pouces de long, et qui avait récemment servi à l'exécution d'une jeune fille qui en savait trop. C'est à ce moment que j'ai trouvé préférable de jeter un coup d'oeil aux autres installations du service de la balistique. La Sûreté dispose de laboratoires pourvus d'un équipement dernier cri. C'est là qu'on analyse les armes saisies, qu'on en fait l'essai, qu'on détermine par examen microscopique la "signature" d'une balle. Car les rayures du canon laissent des marques sur la balle qui l'a traversé. Et pas une arme ne laisse les mêmes marques. Chaque canon a ses particularités, décelables au microscope: des empreintes digitales, en quelque sorte! C'est ainsi qu'on peut affirmer que telle arme a servi à blesser ou à tuer telle personne: on n'a qu'à comparer les balles, avec celles qu'on a retrouvées dans le corps de la victime. La comparaison porte sur quinze points, et elle a valeur de preuve devant la cour.

"En somme, dit le gardien du registre, les gens n'ont pas assez conscience du danger que représentent les armes à feu. Certains ne les considèrent pas comme des jouets, mais presque." Car il se commet des négligences inconcevables, qui donnent lieu à des accidents trop souvent mortels. "Le père qui laisse traîner une arme chargée à la portée de ses enfants mériterait d'être accusé de négligence criminelle. Le seul fait de ranger les munitions tout près de l'arme constitue un danger terrible: vous savez que, de nos jours, les enfants sont pas mal débrouillards!"

C'est pourquoi le sergent Gagnon considère que la loi sur la vente des carabines et des fusils devrait être amendée. "Il n'est pas très logique qu'on vende une

arme à feu au premier venu. Actuellement, n'importe qui peut se procurer, dans une quincaillerie ou dans un grand magasin, un fusil ou une carabine. Après ça, on perd la trace de l'arme...parfois jusqu'au moment où elle nous revient après avoir servi à un crime ou après avoir provoqué un accident, une tragédie qu'il aurait été si facile d'éviter. Voyez-vous, les armes à feu ne sont pas dangereuses par elles-mêmes: ce sont les gens qui les utilisent qui sont dangereux. Une carabine n'a jamais attaqué personne toute seule. Ce qu'il faudrait, ce serait de trouver une solution qui nous permettrait d'exercer un certain contrôle, sans pour autant pénaliser le vrai chasseur qui sait se servir d'une arme à feu et en connaît tous les dangers. On pourrait, par exemple, procéder à l'enregistrement au moment de la vente. Moins à l'enregistrement de l'arme elle-même, qu'à celui de l'acheteur. De cette manière, on pourrait éviter bien des ennuis, en refusant ces armes à des personnes susceptibles d'en abuser. Parce que, à mon avis, il n'est pas tellement normal qu'un type en liberté sous caution ou qui jouit d'une libération conditionnelle puisse aller s'acheter une arme semi-automatique qui lui servira à commettre son prochain hold-up. C'est une chose qu'on pourrait éviter dans une certaine mesure, par un amendement à la loi. Il faudrait aussi que les marchands vérifient systématiquement l'âge de l'acheteur."

Légalement, l'âge minimum requis pour posséder une carabine ou un fusil est de seize ans. Pour la possession d'armes à autorisation restreinte, il faut avoir dix-huit ans. Et encore...On n'accordera de permis de possession et de port d'arme à une personne dont l'âge se situe entre dix-huit et vingt et un ans que si elle désire s'inscrire à un club de tir à la cible: pas question de protection personnelle ou d'autres motifs. Il est d'ailleurs intéressant de savoir que, d'après le code criminel et l'interprétation qu'on en fait, on considère comme armes à feu les carabines ou pistolets à air comprimé ou à gaz carbonique. Cela revient à dire qu'il faut avoir au moins seize ans pour posséder une telle arme. Un père qui donne une carabine à air comprimé à son fils de quatorze ou quinze ans commet donc une infraction à la loi, et la police peut, en tout temps, confisquer l'arme.

Les accidents causés par les armes à feu sont bien plus fréquents qu'on pense. D'après les spécialistes de la Sûreté du Québec, les principales causes d'accident sont:

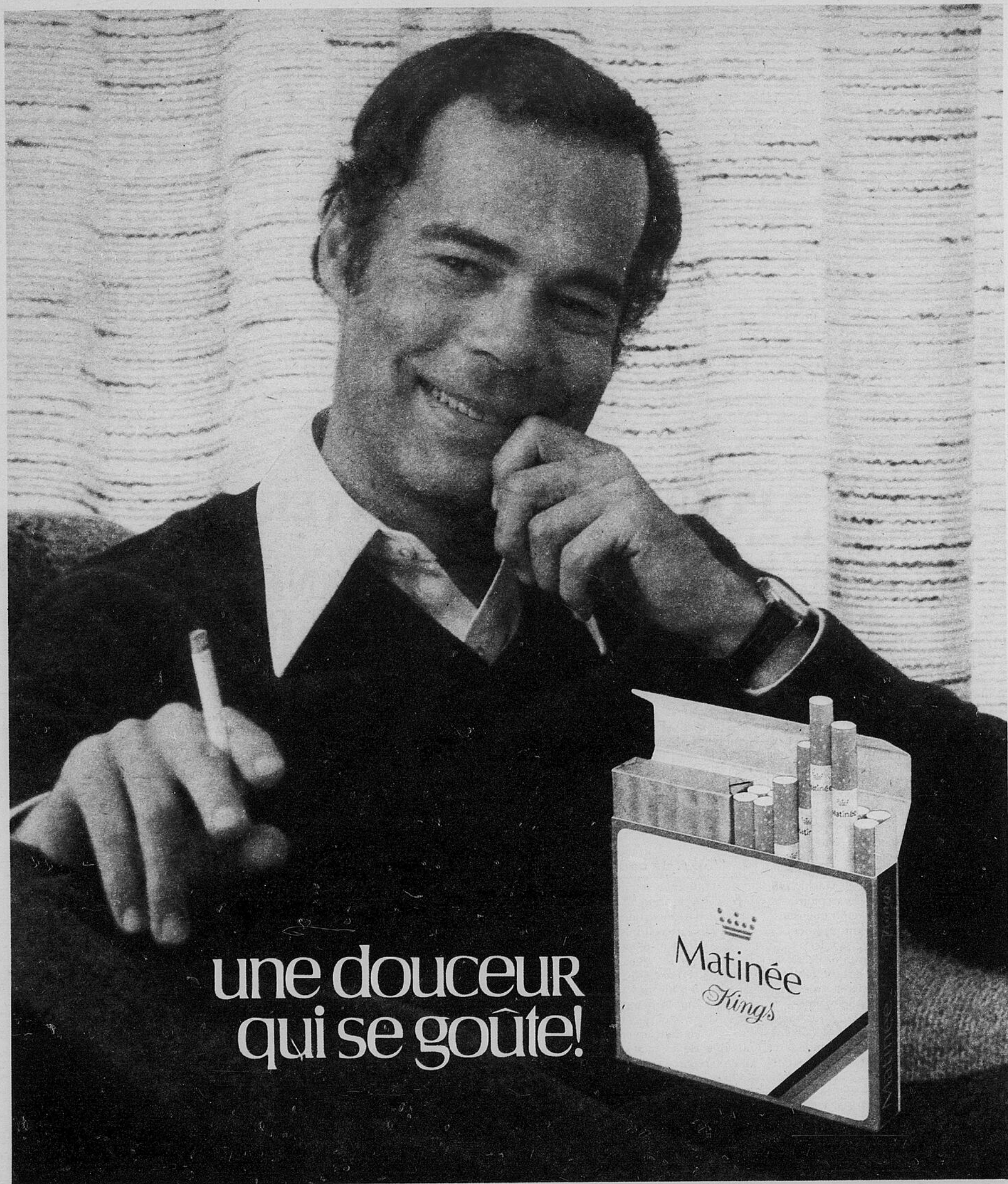
- les armes que l'on range sans les décharger. Sur ce point, on rappelle d'ailleurs qu'il faut toujours considérer une arme comme chargée, même si l'on vient de la vérifier. Il ne faut donc jamais la pointer vers une personne;
- les armes en mauvais état. Par exemple, certains se sont grièvement blessés en tirant avec un vieux revolver dont le barillet ne s'alignait pas sur le canon, de sorte que la balle partait littéralement au visage du tireur. Une arme mal nettoyée est dangereuse. Il faut se rappeler que seul un armurier qualifié a la compétence voulue pour réparer vos armes: les réparations ou transformations qu'on fait soi-même peuvent provoquer de sérieux accidents;
- des munitions qui ne correspondent pas à l'arme utilisée et qui peuvent engendrer dans le canon une pression pour laquelle il n'avait pas été conçu, de sorte qu'il explose, avec toutes les conséquences qu'on peut imaginer;

• des munitions trop vieilles, qui peuvent avoir perdu certaines de leurs propriétés à cause de l'humidité ou d'autres facteurs. De telles munitions risquent de partir à retardement. S'il s'agit d'un revolver, elles partiront parfois après que le percuteur aura frappé l'amorce et que le barillet aura tourné pour tirer une autre balle; la balle défectueuse partira alors à côté du canon, faisant exploser l'arme dans votre main. S'il s'agit d'une arme à éjection, comme les carabines et les pistolets par exemple, vous risquez que la balle parte une fois à terre...Et alors, Dieu sait ce qui peut arriver!

Lorsque je demandai au sergent Gagnon s'il fallait s'alarmer de la situation actuelle au Québec et s'il entrevoyait des solutions pour l'avenir, il hocha la tête et me désigna de nouveau le journal où avait paru l'article à sensation sur la libre circulation des armes à feu à Montréal. "Voyez-vous, dit-il, il y a des gens qui semblent faire exprès pour faire peur au monde. Comme si les gens n'étaient pas assez stressés comme ça! Ecoutez: c'est vrai qu'il y a des crimes qui sont perpétrés à l'aide d'armes à feu; c'est vrai aussi qu'on devrait avoir une loi plus sévère qui contrôlerait la vente des carabines et fusils de chasse. Mais il ne faut pas être alarmiste. Nos armuriers sont généralement dignes de confiance, et ils ne vendent que ce que la loi leur permet. Que le criminel utilise une M-1 ou une simple Savage ou une Winchester, je ne vois pas la différence: la loi devrait contrôler toutes les armes à feu, sans exception, de la façon que j'ai expliquée tout à l'heure. Ça ne réglerait pas le problème, évidemment; mais ça aiderait joliment..."

Je n'étais pas loin de croire que le climat d'insécurité qui règne dans une grande ville comme Montréal pouvait finir par provoquer à court terme une sorte d'escalade, et je craignais que bien des gens ne soient portés à suivre les conseils de ce politicien qui, il n'y a pas si longtemps, déclarait que les citoyens devraient s'armer pour se défendre eux-mêmes. Mais j'ai appris que les demandes de permis de port d'arme augmentent au même rythme que la population et qu'on n'a constaté aucune anomalie significative à ce sujet. Quoi qu'il en soit, un nouveau projet de loi doit être déposé d'ici peu. On n'en connaît pas encore le contenu exact, mais il semble qu'on s'y montrera beaucoup plus sévère à l'endroit des détenteurs d'armes à autorisation restreinte non enregistrées et, surtout, envers ceux qui se servent d'armes à feu pour commettre des crimes. On prévoit que dans de tels cas la loi imposerait une peine automatique de prison, sans que le juge puisse intervenir et accorder une libération sous caution: ce serait automatique et sans rémission.

En fin de compte, il semble évident que le crime organisé et les criminels d'occasion sauront toujours se procurer les outils qu'il leur faut pour exercer leur métier. Mais il va de soi, également, qu'une nouvelle législation leur rendrait la vie moins facile et permettrait d'éviter bien des tragédies. Les chasseurs pourraient toujours chasser, et les adeptes de la compétition pourraient toujours perforer leurs cibles ou émettre leurs pigeons d'argile. Quant aux autres, ceux qui ne rêvent que de tracter leurs semblables, ils devraient — faute de bons tuyaux ou de relations — se contenter de perpétrer des hold-ups avec des canifs, des tire-pois ou des gants de boxe: ce n'est pas ça qui nous mettrait l'arme à l'oeil... •



une douceur
qui se goûte!

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Format régulier: "goudron" 8 mg, nicotine 0.5 mg. King Size: "goudron" 13 mg, nicotine 0.8 mg.

POUR MIEUX CHANTER L'AMOUR, JEAN-PIERRE FERLAND FERME LES YEUX SUR LE RESTE

PAR RAYMONDE BERGERON

La mort, il s'en fout. Quand on est mort, on est mort, dit-il. Seulement, Ferland ne veut pas vieillir et il y pense au moins...une fois par jour! Ça m'embête et ça se comprend: c'est drôlement embêtant de penser que son cerveau va ramollir au point où on pourra le bouffer à la petite cuillère et de se dire qu'il faudra ralentir jusqu'au *tilt* final. Mais ce qui est désespérant, c'est justement le fait d'y penser au moment où le cerveau encore tout gaillard s'estime en assez bonne position pour regimber. Puis qu'est-ce qu'on fait de Louis-Joseph Machin qui, à 70 ans, se trouvait fort comme un boeuf? C'est à Louis-Joseph que pense Jean-Pierre Ferland pour retracer le creux de ses fossettes.

Depuis qu'il vit la moitié de sa vie sur sa ferme de Saint-Norbert, le "petit roi" devient plus agressif face à la ville. Plus agressif et plus calme à la fois. Avec un peu de recul pour mieux voir, 75 p.c. des humains le déçoivent. Il chante pour les autres. Au milieu du chahut, des grèves, des affrontements sociaux, de la désorganisation du crime qui se réorganise, Ferland chante doucement l'amour amoureux. Il s'amuse sérieusement, le poète. Avec un trousseau de chansons, il nous tient des conversations d'âme, déniche le trèfle à quatre feuilles que les gens ne prennent pas toujours le temps de chercher, puis il exprime —

en bon français parce qu'il a vécu quatre ans à Paris! — des sentiments qu'on ne fait que balbutier plus souvent qu'autrement dans la vie de tous les jours. Il n'est pas riche, Jean-Pierre Ferland, mais la richesse tout comme le bonheur, dit-il, c'est beaucoup moins grave qu'on pense: "Moi, je n'ai pas besoin de tellement d'argent. Mon goût est assez fort pour que je puisse m'organiser avec des moyens plus modestes."

75p.c. de concierges

Il y a quelques semaines, Jean-Pierre lançait sur le marché un 45-tours en sachant d'avance que cette aventure ne lui rapporterait pas un sou.

"Je l'ai fait juste pour le plaisir de faire danser les gens sur un rythme nouveau. Pour ça, il fallait faire venir de Philadelphie des musiciens noirs. Mais ça vaut la peine parce que c'est intéressant. Moi, je vais faire ça toute ma vie. Heureusement, c'est encore possible de le faire, ici au Québec, tout en réussissant à vivre convenablement. C'est encore faisable ici. Parce qu'il y a encore au Québec 25 p.c. de gens qui s'intéressent à la poésie. En France, par exemple, ils ne peuvent pas faire ça. La France, je le sais pour y avoir vécu, c'est le pays des combinards. Tous les chanteurs français se cassent la tête pour trouver des combines qui vont permettre d'accro-

cher un public de concierges. Ici aussi, il y a 75 p.c. de concierges. Mais il reste des gens qui aiment autre chose."

— Vous n'avez pas l'air d'aimer Paris?

— Je n'aime pas du tout Paris. J'y ai vécu pendant plus de quatre ans et j'étais tellement content de rentrer chez nous! Moi, je suis allé là-bas pour apprendre à parler français, c'est tout.

— Vous êtes individualiste?

— Chacun sa *job*! Moi, je m'organise et je me dis: que les autres en fassent autant. Evidemment, quand je dis ça, je pense surtout à mon milieu et aux artistes. Moi, quand on me parle de relève...je réponds que: la relève au Québec, c'est moi!

— C'est pas vous qui allez utiliser votre spectacle pour faire passer des idées politiques ou un message social?

— Etes-vous folle, vous? Jamais! L'art et la politique, ça ne va pas ensemble. De toute façon, on a tous fait le même *trip* et ça revient toujours au même. Quand on était petits, nos parents étaient de l'Union nationale; quand on était adolescents, ils sont devenus libéraux; quand on a été des adultes, on a été péquistes, et ça revient toujours à la même *crisse* d'affaire. Moi, je suis complètement apolitique.

— Vous n'allez même pas voter?

— L'an dernier, je suis allé voter pour mon *chum*. Un de mes amis, très

valable, se présentait dans ma région; il était créditiste et j'ai voté pour lui. Il y a des hommes politiques que je trouve intéressants, humainement parlant. Celui qui m'intéresse le plus, c'est Trudeau. Je trouve qu'il est non seulement un homme intéressant mais un Québécois intéressant. Moi, je suis déjà allé chanter pour René Lévesque mais ça ne veut rien dire au niveau politique. René Lévesque et moi, on a travaillé à Radio-Canada ensemble. J'allais pas là pour le parti. J'y allais pour lui, personnellement. Parce que c'est un gars que j'aime. Si Trudeau me demandait d'aller chanter, j'irais pour les mêmes raisons. Par contre, je n'irais pas pour Drapeau, parce que je n'aime pas ce type-là.

En marge de la société

— Alors pour vous, mesures socialisantes ou autres, ça ne vous touche pas?

— Ça ne m'intéresse pas. Moi, je vis en marge de la société. Si on ne lit pas le journal et si on ne regarde pas la télévision, on vit en marge. Or, moi, je ne regarde pas la télévision parce que ça n'est pas regardable et je ne lis pas les journaux parce que si je le faisais, je ne serais plus capable d'écrire une chanson d'amour. Quand on se met à s'intéresser à ce qui est écrit dans les journaux, on est toujours déprimé.

— Pourtant vous êtes quand même



JEAN-PIERRE FERLAND

un homme et un auteur dans le coup?

— Ah! Je ne vis pas en marge de l'art, de la musique et de la poésie! Là, je suis très près de tout ce qui se passe dans le monde.

— Vous êtes, même avec la ferme, très urbain?

— Certain. J'ai vécu en ville toute ma vie, j'ai un appartement à Montréal et je ne pourrais pas m'en passer. Et je voyage. Dans un sens, je considère que je suis un homme moderne. Seulement, je vis tout à fait en marge de la société quant à ses préoccupations. Malgré tout, je suis obligé de suivre le courant dans une certaine mesure. Par exemple, je suis obligé pour chanter d'appartenir à deux unions. Celle des artistes et celle des musiciens. Puis je suis obligé aussi, parce que j'ai une ferme, de faire partie de l'Union des producteurs agricoles! Je trouve ça effrayant quand on y pense...

— C'est pas vous qui allez appuyer l'action syndicale?

— Ah! Câl...! Non. Je suis trop individualiste pour ça! Les syndicats, ça sert à quoi? A protéger les paresseux. Moi, je me dis que si chacun pensait à bien organiser sa p'tite vie, il me semble que ça fonctionnerait mieux. Je suis peut-être égoïste mais c'est drôle... je n'ai pas du tout l'impression d'être "pas correct" en disant ça. Vous trouvez que c'est correct, vous, d'oublier l'amour?

Même s'il est convaincu que l'amour, en 1975, passe un mauvais quart d'heure et que la confiance des femmes en les hommes se trouve sensiblement à la baisse, Jean-Pierre Ferland, lui, continue d'être amoureux tout le temps. Suivant le précepte bien connu: "Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul", Ferland trouve insupportable l'idée qu'un homme puisse vivre sans la présence d'une femme à ses côtés. Face aux mouvements de libération qu'il s'efforce de comprendre mais qu'il ne savoure guère, il adopte l'attitude tout à fait séduisante de l'homme réparateur!

"L'amour est un art. C'est un beau travail, l'amour. Il faut savoir ne pas trop se donner et agir avec habileté pour le conserver. Quand je vois avec quelle négligence et quel manque d'intelligence certains hommes ont pu agir au cours de l'histoire, je comprends les femmes de regimber. Voilà pourquoi je dis que les hommes, en ce moment, doivent accorder beaucoup d'attention aux femmes de façon à regagner leur confiance. Personnellement, je consacre la majeure partie de mon temps à ça!"

Faut dire que pour Jean-Pierre, l'amour...

— C'est ma passion!

Un film d'amour et de musique

Avec Jacques Vallée à titre de réalisateur et Anne Dandurand com-

me partenaire, il vient de terminer le tournage de son premier film, *Chanson pour Julie*. Cette bande de "nouveaux", au cinéma, s'est réunie au niveau du scénario (Vallée-Ferland avec des dialogues révisés par Michel Garneau) et de l'interprétation (Ferland-Dandurand) pour créer une histoire d'amour toute simple basée sur une chanson qui met huit ans à voir le

A 7 ans, la fille d'un imprésario reçoit une jolie chanson d'enfant écrite pour elle par un auteur-compositeur connu. La fillette va grandir avec son amour pour l'artiste qu'elle retrouvera sur sa ferme (la moitié du film a été tourné chez Ferland à Saint-Norbert) à l'âge de 16 ans. Amour sans espoir de retour puisque l'artiste en question est un solitaire.

thèmes musicaux sont faits mais ne sont pas encore intégrés. J'ai écrit la musique à mesure qu'on tournait le film pendant les longues périodes d'attente. Parce qu'il y a beaucoup d'attente au cinéma! Pour une scène de deux minutes, on est mobilisé pendant vingt-quatre heures.

Ce film à tout petit budget (\$135 000) sera distribué dans nos salles de cinéma vers la fin du mois de février par Famous Players. Tourné en 16mm, il sera gonflé en 35mm, mais il paraît qu'on ne verra pas la différence tellement la qualité des images a été soignée.

— C'est la même équipe technique qui a tourné *La tête de Normande Saint-Onge*. Pour le son, je suis un maniaque du son, c'est tout dire.

— C'est vous qui avez eu l'idée de ce film?

— Pas du tout. C'est Jacques Vallée qui a déjà réalisé un tas de courts métrages. Moi, je me suis même fait tirer l'oreille pendant un an avant d'accepter de le faire. C'est certain que je suis le prétexte de ce film-là: ça prend toujours un prétexte pour faire un film, de toute façon. Mais, à mesure que le tournage avançait, la musique prenait plus d'importance et la comédienne aussi. Je suis présent dans deux périodes complètes du film, mais je suis devenu une espèce de fantôme, comme personnage.

Habituellement, quand il s'agit de chansons, Ferland n'est que mélodiste (il écrit la ligne musicale et ses musiciens signent les orchestrations). Mais, cette fois, dans le film, Ferland a tout créé au niveau musical.

— Ça ne fait pas une grande différence. J'ai l'impression d'avoir écrit une chanson d'une heure et demie au lieu d'une chanson qui dure trois minutes. La différence, c'est le travail en équipe. Quand t'écris une chanson, t'es tout seul. C'est vraiment ton affaire à toi tout seul. Tandis qu'au cinéma il y a tellement de monde qui participe au film, tellement de têtes qui ont quelque chose à voir dans le produit que ça m'a un peu dérouté. Je n'avais pas l'habitude. Ça m'a plu. Par contre, je ne pense pas que j'aimerais vraiment faire du cinéma. Je trouve ça très frustrant d'attendre six mois ou un an avant de voir le résultat. Une chanson, quand elle est écrite, tu la joues et tu la chantes à des gens autour de toi et tu connais tout de suite le résultat. Et j'ai un peu peur de me voir sur un grand écran...

Probablement que tous les comédiens ont peur, du moins la première fois. Mais dans le cas de Jean-Pierre Ferland le masque du personnage se trouve sérieusement percé par grands bouts et, derrière l'interprète, on reconnaît l'homme. C'est aussi comme ça quand il chante à Place des Arts. Mais peut-être que le gros plan sur grand écran, c'est encore plus affolant! ●

**Woolco et
REVLON**

**vous prie de
ne pas jeter
votre billet
de la
Loterie
Olympique**

Votre billet de la loterie olympique ou le coupon ci-dessous gardent de la valeur s'ils sont présentés aux comptoirs "Revlon" des grands magasins Woolco.



**En effet votre
billet de la
loterie
olympique
ou
ce coupon vous
offrent en boni:**

Avec l'achat d'un montant de \$5.00 de cosmétiques ou parfums, "Natural Wonder" ou "Charlie", une valeur de \$3.00 applicable à l'achat additionnel de produits Revlon.

ou
sur l'achat de cosmétiques ou parfums, "Natural Wonder" ou "Charlie", pour un montant de \$7.50, vous recevez gratuitement d'autres produits "Revlon" d'une valeur de \$5.00.

ou
en achetant pour \$10.00 de cosmétiques ou parfums, "Natural Wonder" ou "Charlie", vous recevez gratuitement d'autres produits "Revlon" d'une valeur de \$7.50.

Woolco Cosmetic Boutique

jour...

— C'est pratiquement un documentaire romancé sur Jean-Pierre Ferland?

— Non, non...Evidemment, je joue un personnage qui ressemble beaucoup à Jean-Pierre Ferland mais c'est pas mon histoire à moi, du tout. C'est plutôt l'histoire d'une petite fille pour qui j'écris une chanson. Disons que le personnage, c'est pas moi, mais que je suis obligé d'être moi pour le jouer!

Dans le temps, le film se déroule en trois périodes bien distinctes: d'abord en 1960 puis en 1975 et finalement dans le futur, en 1985.

Dans le film.

— Dans la vie aussi!

— Ça vous plaît, le cinéma?

— Je ne sais pas encore...oui, je pense. Mais je précise que je ne me lance pas du tout dans le cinéma. C'est une expérience. Quand on est un artiste, faut être capable de tout faire. Moi, j'ai fait davantage un film d'auteur-compositeur qu'un film d'interprète. Une des parties très importantes dans le film, c'est la musique. C'est même primordial. Je peux encore difficilement parler de cette expérience-là parce que je n'ai pas vu le résultat. Le film est au montage, les

En commandant maintenant

LE CALENDRIER 1976 DE MARGO OLIVER

nous vous enverrons **GRATIS** son Guide
des épices et des fines herbes

Voici le
Calendrier 1976
de Margo Oliver.

C'est la version 1976
du calendrier le plus
demandé au Canada.
Spécialement conçu
pour la Canadienne,
ce grand et magni-
fique calendrier
1976 est à la
fois calendrier,
agenda, livre de
recettes... tout
en ajoutant
une note déco-
rative à votre
foyer! Il vous
rendra l'économie
domestique facile
et agréable.

33 grandes recettes

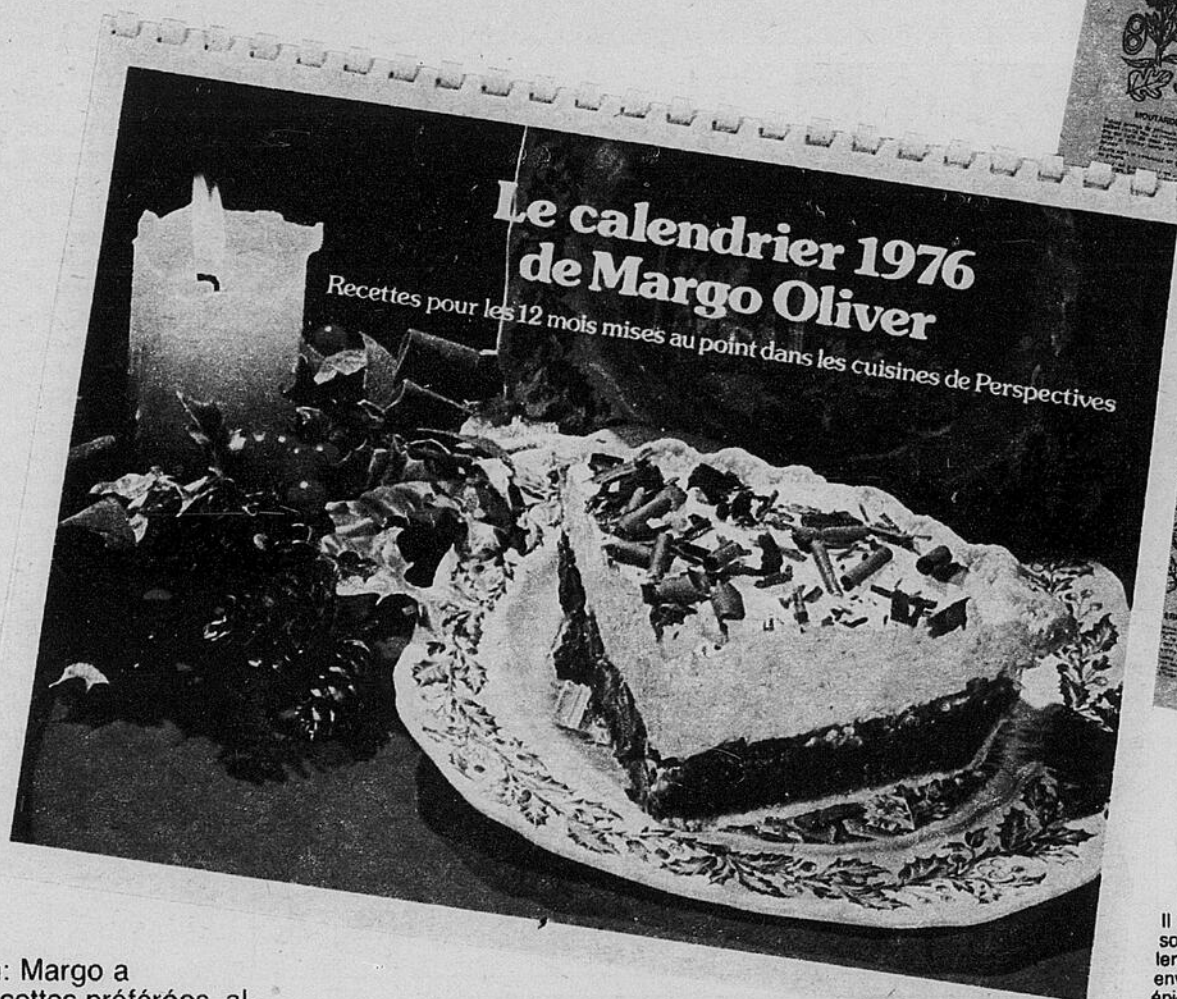
Rôti de porc farci,
nouilles à l'ail,
salade de fruits
épicée, en gelée,
muffins Granola, tarte
au chocolat et au rhum: Margo a
rassemblé 33 de ses recettes préférées, al-
lant des plus simples aux plus élaborées.
Tous les genres de mets y sont traités: plats
de résistance, nouvelles façons de servir
les légumes et de délicieux desserts. Cha-
que recette est une création originale de
Margo Oliver; groupées par saison toutes
ont été élaborées pour satisfaire votre fa-
mille. Margo Oliver est chroniqueuse culi-
naire de *Perspectives* et auteur de livres de
recettes à succès. Elle a conçu ce calend-
rier spécialement pour les Canadiennes;
en 1975, des milliers d'entre elles en
avaient été enthousiasmées.

Un cadeau idéal

Le Calendrier 1976 de Margo Oliver consti-
tue un cadeau très apprécié. Comman-
dez-en plusieurs exemplaires dès main-
tenant pendant qu'il y en a.

Magnifiques lithographies en quadrichromie

Chaque mois est illustré en couleurs su-
perbes. Imprimés sur papier de haute qua-
lité, ces calendriers peuvent être étalés tels
quels, ou encore montés ou encadrés dans
votre cuisine, salle à manger ou boudoir.



GUIDE DES ÉPICES
ET DES
FINES HERBES
GRATIS

Il élimine l'à-peu-près en matière d'assai-
sonnement! Avec chaque exemplaire du Cal-
endrier 1976 de Margo Oliver, nous vous
enverrons un attrayant et pratique Guide des
épices et des fines herbes. Cette affiche élé-
gante rehaussera le décor de votre cuisine
en plus de vous donner des informations dé-
taillées sur 24 des principales épices et fines
herbes qui contribueront à donner une tou-
che gastronomique à chacun de vos repas.
Format 16" x 22".

• Perforés
d'avance pour
être suspendus
facilement.

• Chaque mois
reproduit une
magnifique
photographie
en quadrichro-
mie illustrant
un mets adapté
à la saison.

• Caractéristi-
que unique: le
lundi vient en
début de se-
maine — la fin
de semaine à
la fin — pour ai-
der la mai-
tresse de mai-
son à mieux
planifier les re-
pas.

• Les fêtes
sont clairement
indiquées (la
Saint-Valentin,
la fête des Mè-
res, etc.)



Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Janvier 1976

Grand format — 21" x 13 1/2"
— facilitant la lecture.

COMMANDEZ MAINTENANT: QUANTITÉ LIMITÉE

A: Calendrier de Margo Oliver
Editions Optimum Limitée
B.P. 1848, place d'Armes
Montréal, Qué. H2Y 1L0 P060163

Envoyez-moi dès maintenant _____ exemplaires du
Calendrier 1976 de Margo Oliver à \$4.95 pièce plus
35¢ pour frais d'expédition. Envoyez-moi aussi, gratis,
un Guide des épices et des fines herbes pour chaque
exemplaire commandé, que je conserverai même si je
décidais de retourner le Calendrier contre rem-
boursement.

- Chèque ou mandat inclus
(payable à l'ordre des Editions Optimum)
- Facturez-moi plus tard
- Portez à mon compte Chargex ou
Master Charge No

Nom _____

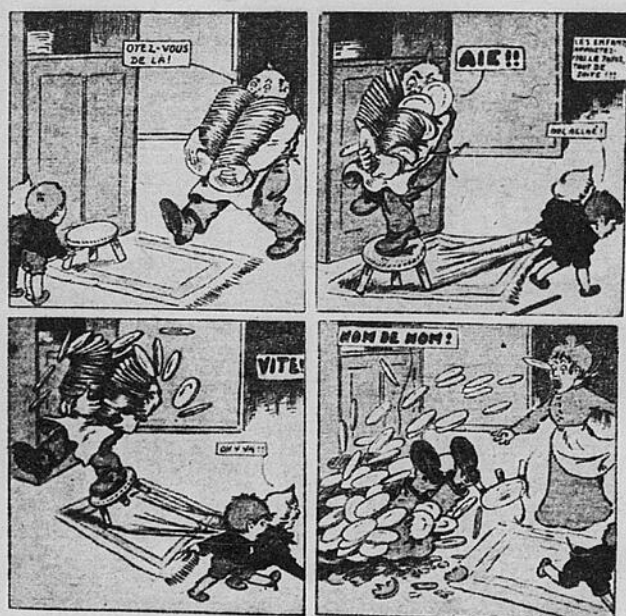
Adresse _____ App. _____

Ville _____

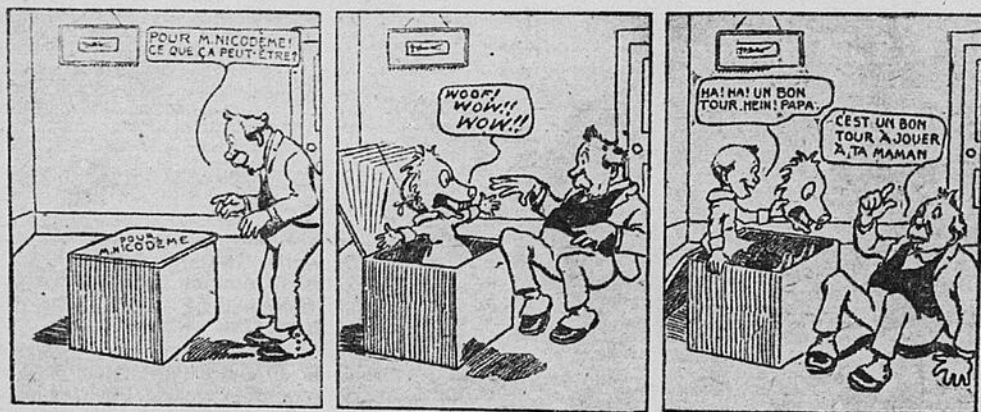
Prov. _____ Code _____

POUR SES 75 ANS D'UNE VIE OBSCURE ET DIFFICILE

La bande dessinée québécoise pas



Ci-contre:
Aglé fait son ménage
d'Albéric Bourgeois
dans *La Presse* (1909);
De haut en bas:
Benoni de J. A. Boisvert
dans *La Presse* (1922);
Le père Nicodème de F. Paradis
dans *La Presse* (1905).
Les contes du père Rhault
de R. Barré dans *La Patrie* (1909):



Les pages du samedi: la première bande dessinée produite par un Québécois parut le samedi 20 décembre 1902 dans le quotidien *la Presse*; elle était signée Raoul Barré et portait en titre *Pour un dîner de Noël*.

A partir de ce moment, quelques artistes locaux vinrent défendre ce nouveau genre dans *la Presse* et *la Patrie* (R. Béliveau, F. Paradis, A. Charbonnier...); mais la concurrence américaine eut tôt fait de s'approprier le marché local, de sorte qu'en 1909 des bandes comme *Bus-*

ter Brown (R.F. Outcault) et *The Newlyweds* (G. McManus), en particulier, prirent la place des productions québécoises.

Mais ceci n'empêcha pas Albéric Bourgeois, qui avait amorcé sa carrière de caricaturiste en 1902 à *la Patrie* et celle de dessinateur de bande dessinée, en 1905, en dessinant les aventures du Père Ladèbauche (*la Presse*, personnage pittoresque inventé par Hector Berthelot en 1879, dans *le Canard*, et dessiné en premier lieu par J. Charlebois), de poursuivre une carrière de plus de cinquante-sept ans (1902-1959).

Les bandes quotidiennes: en 1922, *la Presse* faisait une seconde tentative du côté de la bande dessinée quotidienne, la première ayant eu lieu en 1915, avec *l'Education de Pierrot* qui n'avait duré qu'une semaine.

En 1922, donc *la Presse* publia une nouvelle bande quotidienne signée J.A. Boisvert: *Benoni*. Cette bande paraîtra pendant une année, mais par la suite il faudra attendre cinquante ans la troisième tentative du genre.

**La
grande
presse**

PAR ANDRÉ CARPENTIER

Les 23, 24 et 25 janvier 1976, le Salon international de bande dessinée d'Angoulême, en France, la plus importante manifestation du genre en Europe, avec le Salon international de bande dessinée de Lucques, en Italie, met en vedette l'exposition "la bande dessinée québécoise (1902-1976)". Cette exposition, comprenant une centaine de planches, sera par la suite présentée au Centre culturel canadien à Paris, du 9 au 29 février 1976, puis au musée d'Art contemporain, à Montréal, du premier avril au 9 mai. Afin de souligner cet événement, *Perspectives* vous présente un survol rapide de l'histoire de la bande dessinée québécoise.

Il y a trois grandes périodes dans l'histoire de la bande dessinée au Québec; trois périodes que l'on distingue, non pas par le contenu ou la forme de bandes, mais bien par leur véhicule.

Au début du siècle, en effet, la bande dessinée était l'affaire de la grande presse alors que, de 1920 à 1965, seules les revues destinées aux enfants publieront de la bande dessinée. La troisième période sera caractérisée par un retour à la bande dessinée quotidienne, par l'apparition de revues essentiellement consacrées à la bande dessinée et par la publication de bande dessinée québécoise en album.

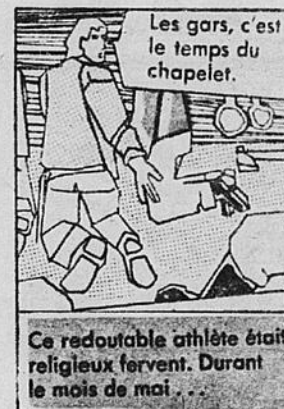
... au Salon.

L'histoire des publications pour enfants commença au lendemain de la Première Guerre mondiale. En effet, c'est en 1919 que la Société Saint-Jean-Baptiste publia sa première *Histoire en images*, imprimée en couleurs. Ces histoires en douze cases retraçaient la vie des grands héros canadiens, avec un arrière-goût aigre de missionnarisme et de sévices historiques. On y retrouva toutefois quelques grands artistes illustrateurs, les Savard, Fâuteux, Léger, ainsi que Georges Latour et A.S. Brodeur, deux anciens illustrateurs-graveurs à la Presse et à la Patrie.

Ces aventures paraîtront jusqu'en 1936, alors que les éditions Fides prendront la relève (1944-1965) en publiant des revues destinées aux élèves de l'élémentaire (qu'on nommait, à l'époque, le "primaire"). C'était l'époque des pédagogues-à-tout-faire qui vendaient de l'assurance à leurs élèves, leur faisaient boire du lait, faire du solfège et de la gymnastique, et leur vendaient les publications de Fides: *Claire* (J.E.C.) et *François*, de 1944 à 1961, *l'Escolier*, *Ave Maria* et *Hérauts*, de 1944 à 1965.

Ces revues reproduisaient en majorité du matériel américain; mais quelques artistes locaux publièrent aussi avec une certaine régularité: François, Maurice, Georges, Livernois, Nicole (Nicole Lapointe, mieux connue sous le nom d'Isabelle Pierre), etc.

Fides atteignit son apogée dans les années quarante avec la parution de *la Vie de Jésus* en albums; ceux-ci n'eurent d'égal que *l'Histoire de Dieu en images*, dont les cinq albums furent publiés dans les années cinquante par le Centre de la bible.



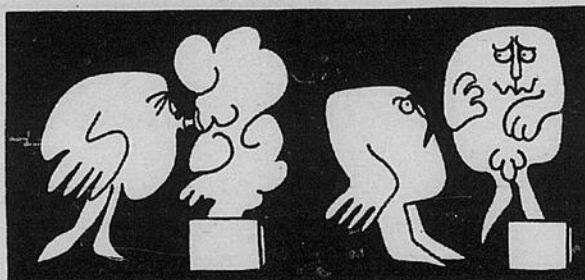
De haut en bas:
Le grand Jos. Montferrand de France Livernois (Claire 1964);
Toupet de M. Petitdidier (Hérauts 1965);
Histoire de Dieu en images (Le Centre de la bible 1957).

La
littérature
enfantine

Suite page 12

La bande dessinée québécoise

Le renouveau



De haut en bas:
Obsession de Vittorio (Proscope 1970);
Boulevard Comix de Réal Godbout (Le Jour 1965);
On a volé la coupe Stanley de I.-P. Girerd (La Presse 1975);
Capitaine kébec de F. Choquette (L'illustré 1974);
Onésime de A. Chartier (Bulletin des agriculteurs 1963).

Les précurseurs: c'est en 1970 qu'il faut situer le renouveau de la bande dessinée québécoise. Toutefois, des artistes comme André Montpetit, dans *Perspectives* (dès 1968), Pierre Dupras, dans le *Quartier latin* et *Québec-Press*, Marc-Antoine Nadeau, dans le *Quartier latin* et le *Maclean*, Licerias, dans le *Cercle des jeunes naturalistes*, Tibo, dans *Perspectives* et *Proscope*, Vittorio, dans *Proscope*, Albert Chartier, dans le *Bulletin des agriculteurs* (depuis 1944) et quelques autres avaient déjà tracé la voie.

Les revues: en 1970, donc, le marché québécois vit — à peine — paraître la première revue québécoise de bande dessinée entièrement produite par des artistes québécois: *Ma(r)de in Kébec*, de Sherbrooke, mise au point par le duo Boisvert-Choquette, ce dernier mieux connu sous le nom de Fern'. Bientôt ce sera la prolifération: *BD*, *l'Hydrocéphale illustré*, les *Aventures du capitaine Kébec*, *Tomahac*, *l'Ecran*, *l'illustré*, *la Pulpe*, etc.

La bande dessinée quotidienne: parallèlement, quelques bandes quotidiennes firent leur apparition, à commencer par les *Microbes*, de



De haut en bas:
Comment on devient joueur de hockey de Gité (*Perspectives* 1973);
Le printemps d'André Montpetit (*Perspectives* 1971).

Michel Tassé, dans la *Presse* en mars 1973, puis *Rodolphe*, de Bernèche.

Treize mois plus tard, le quotidien *le Jour* lançait six bandes dont la mieux réussie est sans contredit *le Sombre Vilain*, de Jacques Hurtubise.

En ce qui concerne la bande dessinée québécoise en album, il faut distinguer quatre périodes.

Celle des précurseurs, comme Jacques Gagnier qui publiait *la Plume au vent*, en 1946.

La période des publications à compte d'auteur, avec *l'Oeil voyeur*, de Tibo, *Oror 70*, d'André Philibert et *Bonjour chez vous*, de Nimus, les deux premiers en 1970 et le dernier en 1971.

Puis la période des albums à mi-chemin entre la revue et l'album, tels *la Drapolice* (1971) et *la Bataille des chefs* (1972), de Pierre Dupras, *l'Histoire du Québec* (1971 et 1973) du duo Bergeron-Lavail et *Election à Québecq* (1972), signé Toupin-Licerias. C'est à la suite de ces expériences fructueuses, ainsi que des succès des éditeurs européens au Québec, que les éditeurs québécois décidèrent d'investir dans la bande dessinée. Les résultats furent parfois douteux, telles les deux aventures dessinées de *Patof*: incertains, comme celles de *Bojoual*, le *huron-kébécois*, ou encourageants, comme *On t'aime Johnny*, de Michel Tassé (1974), *Monsieur Petitpois*, de Bastien (1974), *On a volé la coupe Stanley*, de Girerd (1975), *Ti-Jean le Québécois*, de Licerias (1975)... ●

LE NOUVEAU LIVRE DE RECETTES DE MARGO OLIVER

Voici le tout nouveau

Cuisine pour tous les jours de Margo Oliver.

C'est le livre de recettes que les Canadiens attendaient. Écrit par l'auteur des livres de recettes qui se vendent le plus au Canada.

Savoureuses recettes

On y trouve, pour la première fois groupées dans un livre, 361 recettes de ragoûts et casseroles variés, choisis par Margo Oliver: somptueux plats de réception, mets familiaux de tous les jours et plusieurs recettes faciles et économiques. Chacune élaborée dans les cuisines de Perspectives.

Comment Margo a conçu ce livre pour vous



De nos jours, ragoûts et casseroles apportent leur solution quand préparer un repas devient un problème. Simples ou élaborés, ces mets sont économiques et faciles à réaliser. On peut les préparer d'avance et c'est ainsi qu'ils s'intègrent parfaitement au mode de vie nord-américain. Ce livre est donc une sélection de recettes qui ont paru dans ma chronique: mes lecteurs et moi-même les avons particulièrement appréciées. Ce livre s'utilise également comme guide. Les cuisiniers imaginatifs feront de n'importe lequel de ces plats leur création en y substituant certains ingrédients à d'autres, certains légumes frais (en saison) et en ajoutant leur touche personnelle par l'adjonction de certaines épices et fines herbes!

Créé pour vous

Cuisine pour tous les jours a été conçu pour la Canadienne. Comme pour les deux livres précédents de Margo, chaque recette apparaît au complet sur une page: nul besoin de tourner la page pour avoir la suite. Vous voyez clairement la liste des ingrédients nécessaires avant de commencer. Donc, un livre facile à consulter contenant des recettes pour toutes occasions.

GRATIS

TABLE DES COUPES de Margo Oliver

Éliminez l'à-peu-près quand vous achetez et cuisez les viandes. Avec chaque exemplaire de Cuisine pour tous les jours, nous vous enverrons l'attrayante et pratique Table des coupes. Cette affiche décorative rehaussera l'apparence de votre cuisine tout en apportant une information détaillée sur les coupes de viande les plus usuelles: boeuf, veau, agneau, et porc. Des instructions sur les différents modes de cuisson vous feront économiser. 17" x 22".



Le cadeau idéal pour tous vos amis

Edition de luxe

Cuisine pour tous les jours de Margo Oliver a un format de 8½" x 11". Somptueusement illustré de 28 photographies en quadrichromie. Attrayante et robuste couverture pleine toile.

Voici quelques-unes des recettes délicieuses contenues dans ce nouveau livre:

- Boulettes sur lit de choucroute
- Ragoût de poisson
- Casserole de porc et de légumes
- Lasagnes garnies
- Jarrets d'agneau au cari
- Asperges et oeufs au four
- Aubergine à la sauce tomate
- Poulet au vin rouge

Prix spécial de lancement

Commandez votre exemplaire de Cuisine pour tous les jours de Margo Oliver aujourd'hui pour seulement \$7.95. A compter du 1er janvier 1976, l'exemplaire se vendra \$8.95. N'oubliez pas d'en commander pour vos parents et amis. Utilisez le bulletin de commande ci-dessous.

Postez ce bulletin aujourd'hui: n'envoyez pas d'argent maintenant

P020161

A: Livres de recettes de Margo Oliver
Les Editions Optimum Ltée
B.P. 1848, place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 1L0

Nom _____

Adresse _____

App. _____ Ville _____

Prov. _____ Code _____

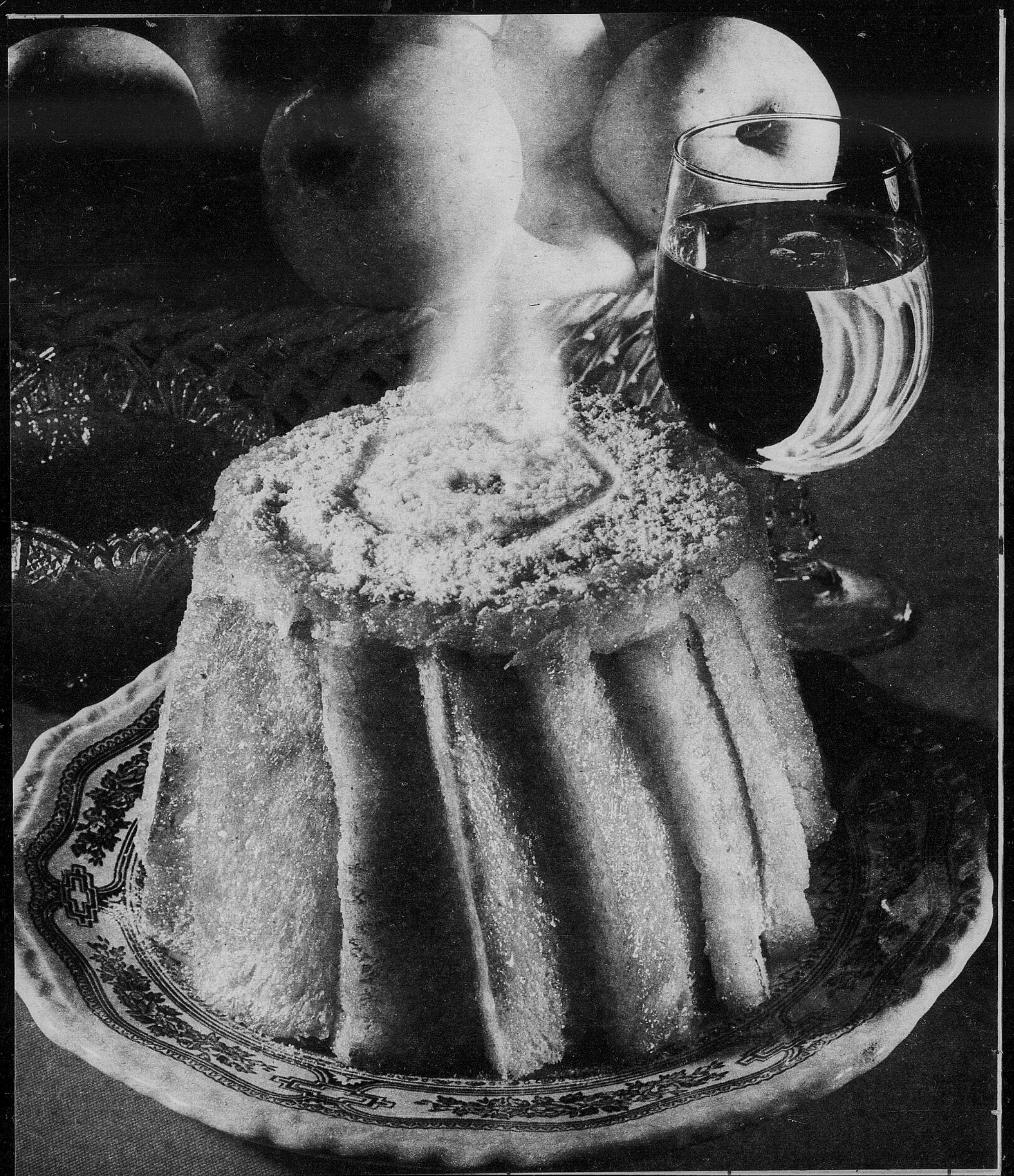
Signature _____

Cochez vis-à-vis le mode de paiement choisi:

- Facturez-moi après (légers frais d'expédition)
- Chèque ou mandat ci-inclus payable à Editions Optimum (l'éditeur assume les frais d'expédition)
- Portez à mon compte ChargeX ou Master Charge No (Légers frais d'expédition)

Je désire essayer Cuisine pour tous les jours dans ma propre cuisine. Je pourrai examiner ce livre — et même l'utiliser — pendant 10 jours et vous le retourner si je n'en suis pas entièrement satisfait. Veuillez m'envoyer également, GRATIS, la Table des coupes — une par exemplaire commandé, tant qu'il y en aura — que je garderai même si je décide de retourner le livre de recettes dans un délai de 10 jours contre remboursement. Le prix de lancement est de \$7.95 (prix de détail régulier après le 1er janvier 1976: \$8.95).

Délai de 3 semaines pour livraison.



Quelques fameux plats de pommes

Qu'est-il de plus beau qu'une belle pomme? D'autres produits alimentaires ont besoin d'un emballage attrayant mais la pomme, elle, n'a qu'à être saine et naturelle et nous avons tout de suite envie d'elle.

Il existe une grande variété de pommes. Les pommes de table sont les plus chères mais point n'est besoin d'elles pour ces recettes. Utilisez des pommes à cuire ordinaires; la McIntosh, avec laquelle j'ai préparé toutes ces friandises, est excellente.

J'ai omis à dessein de vous donner une recette de tarte car ce dessert magnifique est trop connu. J'ai préféré vous rappeler que les pommes entrent dans la confection de beaucoup d'autres excellents plats sucrés.

CHARLOTTE AUX POMMES

(notre photo)

De 12 à 14 tranches de pain blanc,
d'une texture plutôt serrée, de ¼ de
pouce d'épaisseur

8 pommes à cuire moyennes

¼ de tasse d'eau

¼ de tasse de beurre

½ tasse de sucre

¼ de cuil. à thé de sel

1 cuil. à thé de muscade

1 bocal de 9 onces de confiture

d'abricots

Approximativement ¾ de tasse de
beurre

¼ de tasse de rhum

Laisser reposer le pain à découvert, après l'avoir tranché, pendant plusieurs heures (pour le laisser sécher un peu).

Avoir sous la main un moule à charlotte, à charnières, de 10 pouces de diamètre ou un plat profond d'une contenance de 8 tasses (voir note).

Peler les pommes et les trancher mince. Les mettre dans une grande casserole épaisse avec l'eau et ¼ de tasse de beurre. Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir et faire mijoter, 10 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient très tendres. Découvrir et continuer la cuisson, à feu très vif et en brassant souvent, jusqu'à ce que tout le liquide soit évaporé. Ajouter le sucre, le sel et la muscade et continuer la cuisson, en brassant constamment, jusqu'à ce que la préparation soit suffisamment sèche pour former des pics au bout de la cuillère quand on en retire cette dernière. Retirer du feu et ajouter, en brassant, 3 cuil. à table de confiture d'abricots. Laisser refroidir.

Chauffer le four à 400°.

Enlever toutes les croûtes des tranches de pain. Couper quelques-unes des tranches en triangles et les tailler de façon à ce qu'elles habillent complètement et parfaitement le fond du moule que l'on a choisi. Couper d'autres tranches de pain en bandes de 1½ pouce de largeur. Il faut suffisamment de bandes pour habiller tout le tour du moule; les bandes seront placées debout, contre la paroi, en se superposant un peu. S'assurer que tous les morceaux de pain s'ajustent bien les uns aux autres et peuvent couvrir tout l'intérieur du moule; les retirer du moule. Faire fondre, dans une poêle épaisse, ¼ de tasse de beurre, y tremper les morceaux de pain rapidement, pour les enrober de beurre des deux côtés, et les mettre à leur place dans le moule; s'assurer que les bandes se superposent sur les côtés du moule. Mettre les pommes dans le pain. Tailler d'autres triangles de pain, les tremper dans ce qui reste de beurre et les disposer sur les pommes de façon à couvrir complètement celles-ci. Couper l'extrémité des bandes de pain, tout autour, qui pourrait excéder la surface de la charlotte.

Cuire au four 45 minutes ou jusqu'à ce que le pain soit bien bruni. (Glisser un couteau entre le bord du moule et le pain pour vérifier si celui-ci est, comme il se doit, bien bruni et croustillant.) Laisser reposer 20 minutes et démouler.

Couper en petits morceaux, avec des ciseaux de cuisine, les morceaux d'abricots dans la confiture. Mettre cette dernière dans une casserole, avec ¼ de tasse de rhum, et chauffer sans toutefois laisser bouillir. (Si on le désire, chauffer aussi ¼ de tasse de rhum, le verser sur la charlotte et flamber cette dernière.) Servir tiède ou refroidi, avec la sauce aux abricots et au rhum. (De 6 à 8 portions)

Note: ce dessert est délicieux mais un peu difficile à faire. Si la préparation aux pommes n'est pas vraiment très épaisse (presque comme une pâte), la charlotte s'affaissera quand on la démoulera. Si l'on utilise un véritable moule à charlotte, on peut en dégager légèrement le bord et vérifier si la charlotte est solide; si elle ne l'est pas, remettre le bord en place et laisser refroidir la charlotte jusqu'à ce qu'elle se démoule mieux. La façon la plus facile de procéder est de faire le dessert dans un joli plat à cuire et de le servir à la cuillère, comme un pouding.

PAIN AUX POMMES

¼ de tasse de beurre (ou de
margarine) ramolli

¾ de tasse de sucre

2 oeufs

1 ½ tasse de pommes pelées et passées
à la râpe moyenne

½ tasse de raisins secs

2 tasses de farine à tout usage, tamisée

1 cuil. à thé de poudre à lever

½ cuil. à thé de bicarbonate de soude

½ cuil. à thé de cannelle

1 cuil. à thé de sel

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces.

Battre ensemble, jusqu'à ce que ce soit léger, le beurre, le sucre et les oeufs. Ajouter les pommes et les raisins, en brassant. Tamiser ensemble, dans le mélange, tous les autres ingrédients et ne brasser que juste assez pour bien mêler le tout. Étendre la pâte uniformément dans le moule. Cuire au four, de 50 à 55 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec.

GÂTEAU RENVERSÉ AUX POMMES

¼ de tasse de beurre (ou de
margarine) ramolli

3 cuil. à table de cassonade

2 pommes moyennes, pelées, évidées
et tranchées mince

½ tasse de beurre (ou de margarine)
ramolli

½ tasse de cassonade, mesurée bien
tassée

2 cuil. à thé de zeste de citron râpé

3 cuil. à table de jus de citron

2 oeufs

1 tasse de farine à tout usage, tamisée

1 cuil. à thé de poudre à lever

¼ de cuil. à thé de sel

1 ½ cuil. à thé de gingembre en
poudre

½ cuil. à thé de muscade

Crème fouettée sucrée ou sauce au
citron

Chauffer le four à 350°. Avoir sous la main un moule à gâteau rond, de 9 pouces de diamètre.

Mêler parfaitement ¼ de tasse de beurre et 3 cuil. à table de cassonade et bien enduire tout l'intérieur du moule du mélange. Disposer alors les tranches de pommes dans le moule.

Bien travailler ensemble ½ tasse de beurre et ½ tasse de cassonade. Ajouter le zeste et le jus de citron, en brassant. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition. Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever, le sel et les épices et bien mêler. Déposer la pâte sur les pommes, par grosse cuillerée, et l'étendre, délicatement pour ne pas déplacer les pommes.

Cuire au four, de 35 à 40 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt au centre du gâteau ne laisse aucune empreinte. Retourner dans une assiette de service et attendre quelques minutes avant de retirer le moule pour que toutes les pommes et leur sirop s'en détachent bien et se déposent sur le gâteau. Servir tiède, en pointes couronnées de crème fouettée ou nappées de sauce au citron. (6 portions)

BEIGNETS DE POMMES

Friture (4 pouces d'huile dans une
casserole)

2 oeufs

½ tasse de lait

1 cuil. à thé d'huile à cuisson

1 tasse de farine à tout usage, tamisée

1 cuil. à thé de poudre à lever

1 cuil. à thé de sel

¼ de cuil. à thé de muscade

4 grosses pommes

1 tasse de sirop d'érable

¼ de tasse de beurre

Chauffer la friture à 375°.

Battre les oeufs. Ajouter, en brassant, le lait et 1 cuil. à thé d'huile. Tamiser ensemble la farine, la poudre à lever, le sel et la muscade et ajouter le tout au premier mélange, en battant.

Peler les pommes, les évider et les couper en rondelles de ½ pouce d'épaisseur. Tremper les tranches de pommes dans la pâte aux oeufs et les secouer un peu pour que leur enrobage ne soit pas trop épais. Déposer les tranches, quelques-unes à la fois, dans la friture très chaude, et les faire dorer des deux côtés. Bien égoutter les beignets sur du papier absorbant et les garder chauds (dans le four, réglé au plus bas) jusqu'à ce qu'ils soient tous prêts.

Chauffer ensemble le sirop d'érable et le beurre, pendant la cuisson des beignets. Servir ces derniers nappés du sirop. (6 portions)

POUDING AUX POMMES

3 tasses de pommes pelées, évidées et
tranchées

½ de tasse de cassonade, mesurée
bien tassée

2 cuil. à table de beurre

2 cuil. à table de jus de citron

2 jaunes d'oeufs

½ tasse de sucre

1 cuil. à table d'eau froide

1 cuil. à thé de zeste de citron râpé

½ tasse de farine à gâteaux, tamisée

½ cuil. à thé de poudre à lever

½ de cuil. à thé de sel

2 blancs d'oeufs

Crème fouettée sucrée

Chauffer le four à 425°. Graisser un moule à gâteau carré, de 8 pouces de côté.

Mêler les pommes, la cassonade, le beurre et le jus de citron et étendre le mélange dans le moule. Couvrir de papier d'aluminium et cuire au four 15 minutes. Retirer du four et réduire la température de ce dernier à 350°.

Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient très épais. Ajouter ½ tasse de sucre, petit à petit et en battant jusqu'à ce que le mélange soit très léger. Ajouter l'eau, le zeste de citron et les ingrédients secs tamisés, en battant toujours. Battre les blancs d'oeufs en neige ferme et les incorporer à la pâte. Découvrir les pommes et étendre dessus la pâte, uniformément. Cuire au four, de 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt au centre du pouding ne laisse aucune empreinte. Servir tiède, avec de la crème fouettée sucrée. (6 portions) ●

DUMOUCHEL

Le maître de la gravure québécoise

Parce qu'il a revivifié la gravure au Québec, Albert Dumouchel est devenu une légende non seulement de son vivant, mais plus encore depuis sa mort en 1971, à Saint-Antoine-sur-Richelieu, à l'âge de 54 ans: Grâce à lui, la gravure s'est développée à un point tel que tout graveur québécois se réclame plus ou moins de lui aujourd'hui et qu'on a même exporté cette technique chez les Esquimaux qui l'utilisent maintenant comme s'ils n'avaient fait que cela depuis des siècles. Mais Albert Dumouchel a parcouru toute une vie pour obtenir un tel résultat. Né à Bellerive, il est d'abord professeur surnuméraire à l'École des arts graphiques de Montréal puis est nommé titulaire en 1944 et le restera jusqu'en 1960. En 1948, il se lie au groupe d'Alfred Pellan et participe ensuite à plusieurs expériences en édition d'art avec certains de ses élèves dont Roland Giguère. Il fait également plusieurs expositions de peintures tant au Canada qu'à l'étranger. Boursier de l'Unesco en 1955, il part étudier plus à fond la gravure à Paris où il retournera en 1959. L'année suivante, il devient directeur de l'enseignement de la gravure à l'École des Beaux-Arts. Jusqu'à sa mort, il produit de nombreuses oeuvres gravées en noir et blanc ou en couleur.

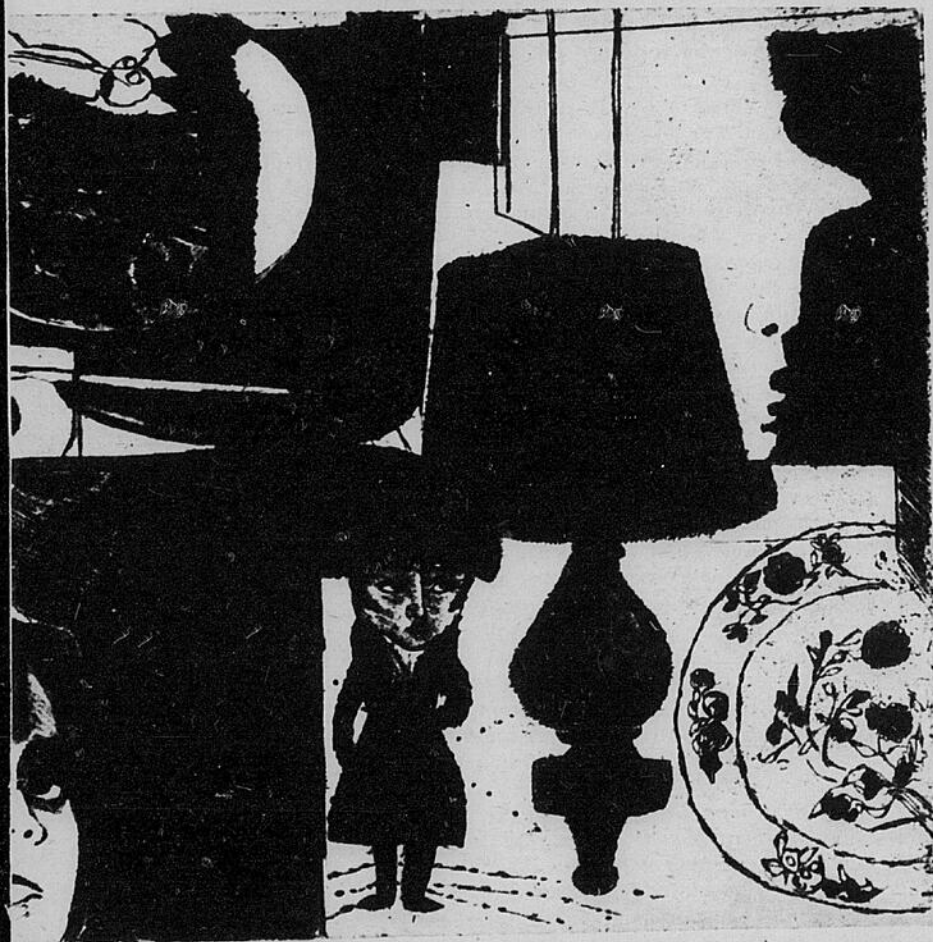
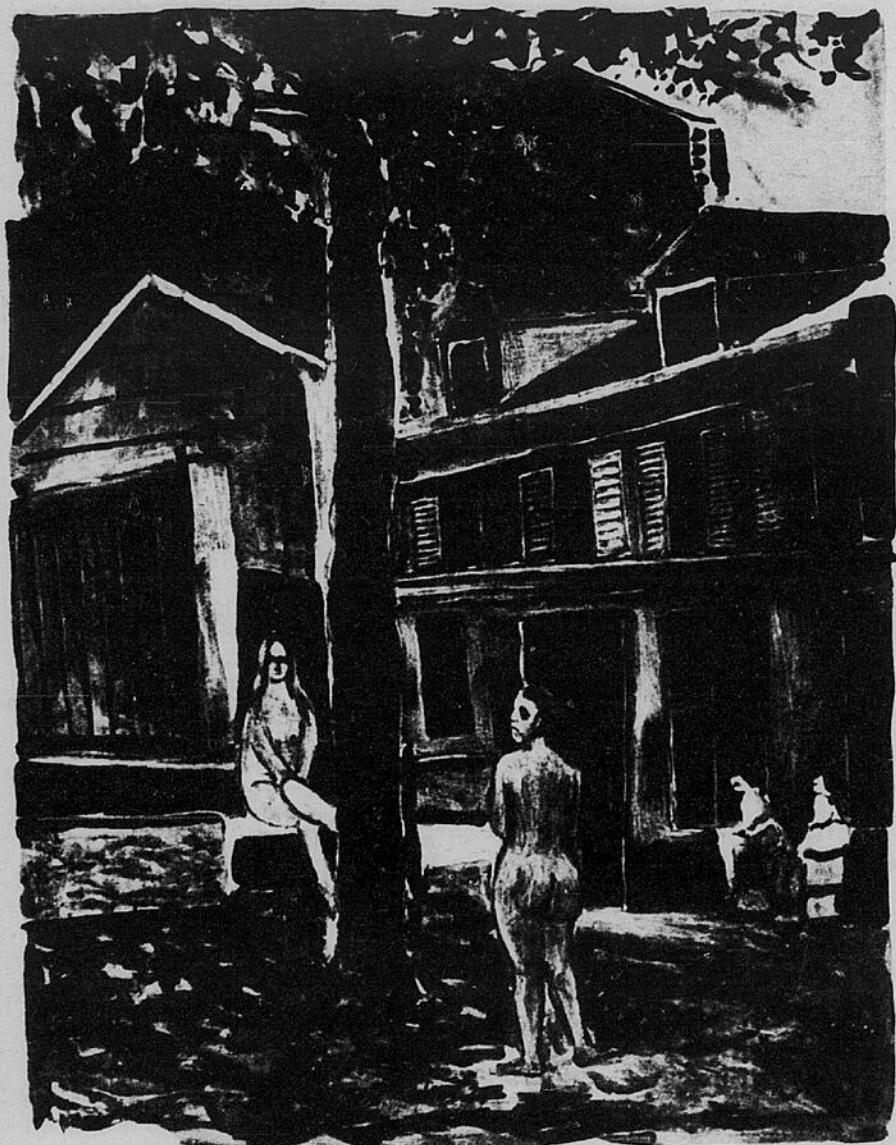
Qu'il s'agisse d'eau-forte, de lithographie ou de gravure sur bois, les estampes d'Albert Dumouchel présentent toutes une grande perfection technique, quel que soit l'esprit dans lequel le sujet est traité. Tour à tour impressionniste avec certains paysages, lyrique dans plusieurs natures mortes, naturaliste dans ses représentations d'animaux divers, *pop* par des dessins à caractère naïf, érotique même parfois, ce maître graveur a réussi à développer chez ses disciples — et ils seront nombreux puis connus — le goût du métier et de la maîtrise du geste à la manière des artisans d'autrefois.

En son honneur, la Galerie nationale du Canada a rassemblé une soixantaine d'estampes diverses, dont plusieurs avaient déjà fait partie en 1974 d'une rétrospective au musée d'Art contemporain de Montréal. Aujourd'hui agrandie et devenue itinérante, cette exposition parcourt le Canada et sera présentée en avril à l'université de Sherbrooke, après Rimouski, la Colombie britannique et, le mois prochain, l'université de Moncton, au Nouveau-Brunswick. ●

Jacques de Roussan



La baie (1965) — Pochoir sur soie.



Napoléon (1966-69) — Eau-forte et burin.



Chopin chez George Sand (1965) — Lithographie.

STOKES

GRATIS Catalogue STOKES

Bonne Qualité À Bon Marché!

Nous vous offrons un choix de plus de 1,400 légumes, fleurs ainsi qu'accessoires, comprenant toutes les anciennes variétés et plusieurs exclusivités d'Asie, d'Europe et du Sud de l'Amérique. Les instructions sur la culture que vous trouverez dans le catalogue vous diront quand et quoi faire pour réussir avec succès. Les descriptions des plants vous feront savoir exactement à quoi vous attendre des variétés que vous désirez! Si vous êtes un jardinier progressif, vous aimerez les prix de Stokes. Stokes possède le seul catalogue pouvant servir les jardiniers ainsi que les producteurs. Envoyez votre demande dès aujourd'hui pour obtenir votre copie gratuite. Il est vraiment la bible du producteur.

SEMENCES STOKES LIMITEE 3056 Stokes Bldg.
St. Catharines, Ont. L2R 6R6

Envoyez mon catalogue gratuit sans délai a:

S. V. P. IMPRIMEZ

Nom _____

Adresse _____

CODE
POSTAL _____



DEUXIÈME GUERRE MONDIALE!

Une collection historique de 35 timbres authentiques du temps de guerre et après-guerre représentant des chars d'assaut, avions de bombardement, des soldats, sous-marins, Hitler, Churchill, Stalin, — des miniatures de l'Afrique du Sud, une émission de la France Libre, un timbre australien de la paix, souvenir FDR, beaucoup d'autres. Tous les timbres authentiques d'Allemagne, de l'Italie, de la Russie, de la Pologne, de la Chine, etc. — pour 10¢ seulement. Vous recevrez aussi d'autres superbes timbres pour examen gratuit. Achetez ceux que vous désirez et retournez le reste, ou retournez-les tous, avec droit de décommander en tous temps. En outre un catalogue illustré de 40 pages des occasions philatéliques. Envoyez 10¢ aujourd'hui! Harris, Dép. R-18, Boston, Mass. 02117.

LA SEMAINE PROCHAINE

André Pronovost nous raconte sa longue marche dans le sentier des Appalaches. De plus: Georges Raby nous dit comment, après sept mois d'autodiscipline, il en a fini avec ses maux de tête.

perspectives est publié chaque semaine par Perspectives Inc.

231, rue Saint-Jacques Montréal H2Y 1M6 Tél. 282-2224

Directeur de la rédaction

Pierre Gascon

Directeur adjoint

Jean Bouthillette

Directeur artistique

Pierre Legault

Rédaction

Edouard Doucet

Isabelle Lefrançois

Céline Legaré

Adrien Robitaille

Photographe

Denis Plain

Secrétariat

Gisèle Payant

Liliane Galissaires

Service artistique

Michel Brunette

Roger Dion

Marie-Louise Gay-Choquet

Michel Genest

France Lafond

Claude Robinson

Président

Jean Robert Bélanger

Vice-président

Paul-A. Audet

Secrétaire

Charles d'Amour

Trésorier

Guy Pépin

Guéroumier



Libido-Perfecta

A la suite de la réponse enthousiaste des autorités de la Ville de Montréal à mon plan de financement olympique dont je parlais la semaine dernière — j'ai écopé de trois contraventions en cinq jours —, je m'empresse de dévoiler la seconde partie du plan qui permettra de rembourser le capital, c'est-à-dire les 600 à 700 millions de déficit. Comme je crains les réactions à ce deuxième volet de mon plan, je rassure tout de suite les âmes délicates en leur expliquant que l'Etat ne s'est jamais causé de soucis pour des initiatives du même ordre.

S'est-on insurgé quand l'Etat a sorti le commerce de l'alcool des mains des bootleggers pour le prendre à sa charge et à son profit? Dans la plupart des pays de monde, c'est encore l'Etat qui exploite les casinos et les maisons de jeux. C'est l'Etat aussi qui touche les plus gros revenus de la vente des cigarettes qui constituent un grave danger pour la santé publique.

Avec Libido-Perfecta, je suggère simplement qu'on commence à faire dans l'ordre ce qu'on a toujours fait dans le désordre et qu'on tire enfin parti du plus vieux métier du monde. Qu'on donne aux femmes qui s'y livrent ou voudraient le faire et aux hommes qui en profitent une raison plus noble que la simple recherche d'un profit ou d'une satisfaction passagère! Le maire Drapeau, toujours innovateur, se doit de mettre Libido-Perfecta en place dans les plus brefs délais.

Non seulement le maire épongera en 12 ans son déficit olympique, mais il donnera à des centaines et des centaines de Montréalaises la chance de faire preuve d'esprit civique, tout en gagnant un revenu d'appoint qui haussera le niveau de vie des familles. Il y a trop de femmes qui ne savent que faire de leurs dix doigts et qui deviennent neurasthéniques.

Selon mes calculs, Libido-Perfecta rapportera 50 millions de dollars par an au trésor municipal. Une autre somme de 50 millions de dollars restera dans le sac à main de ces dames, tandis que cinq millions seront versés en prix annuellement à toutes celles qui auront prêté leur concours.

Les tarifs sont ceux qui ont cours à l'heure actuelle sur le marché international, soit \$25 l'heure. Il suffit pour atteindre notre objectif que 500 Montréalais à l'heure viennent minauder avec nos femmes. Ces chiffres vous paraissent gros? C'est pourtant juste 12 000 hommes par jour, soit à peine un Montréalais sur 50. Quand on sait que les statistiques démontrent qu'un homme sur deux trompe sa femme six fois par an, on arrive exactement au compte.

Parlons d'organisation, maintenant. Si on veut tirer de Libido-Perfecta le maximum de revenus, il ne peut être question de louer des chambres d'hôtel ou de motel. Elles sont trop coûteuses. Plusieurs solutions s'offrent donc à nous. On pourrait, par exemple, utiliser nos écoles durant la soirée et les week-ends, de même que les édifices à bureaux. Malheureusement, il faudrait y installer des lits et l'investissement serait de l'ordre d'au moins 1 million de dollars, sans compter celui qu'il faudrait faire pour isoler les lits de manière à préserver l'intimité des participants.

Il y a aussi nos hôpitaux qui comptent des lits de disponibles, mais leur atmosphère se prête mal au projet. Même si plusieurs voudront rendre Libido-Perfecta le plus aseptique possible, on doit y conserver un peu de cachet et ne pas le rendre trop rebutant.

Si les hommes étaient de nature moins jalouse, c'est le foyer même des participantes qu'il faudrait utiliser. Elles y seraient tout à fait à l'aise et cela ne coûterait pas un sou. Par contre, cette solution éliminerait les participantes ayant des enfants d'âge préscolaire. A moins qu'on organise rapidement un réseau de garderies...

Tout compte fait, ce sont les deux pyramides du Village olympique qui se prêtent le mieux à Libido-Perfecta. Elles ont plus de lits qu'il n'en faut; on y a aménagé des lieux de rencontre (discothèques, bars, bibliothèques, etc.) et elles disposent d'assez de restaurants pour accueillir tous ceux que ces choses-là mettent en appétit. L'emplacement n'est pas central mais il y a un parking immense et la proximité du golf municipal et du Jardin botanique favorisera les âmes romantiques ayant besoin de verdure et d'un climat champêtre pour se laisser aller.

Je n'ai pas encore réfléchi au mode de distribution des prix. Comme 5 millions de dollars sont disponibles annuellement à cette fin et que le programme durera 12 ans; la somme à distribuer représente exactement le coût du Village. Je suggère donc qu'on la retienne, que Libido-Perfecta achète les deux pyramides et distribue ensuite les appartements en prime aux femmes les plus méritantes.

Grâce à Libido-Perfecta, le déficit olympique sera épongé et le Village vendu. Quand on songe à l'argent que nous perdons avec Habitat 67!

PREMIER VOLUME GRATUIT... une introduction à de fil en aiguille

La collection la plus complète jamais publiée sur les travaux manuels! Embellissez votre foyer à l'aide de cette source inépuisable d'idées originales et pratiques en couture, tricot, macramé, tapisserie, tapis, broderie, travail à l'aiguille...

Vous pouvez obtenir gratuitement le premier tome de la collection de Fil en Aiguille et ce, sans aucune obligation de votre part. Vous réaliserez alors facilement de magnifiques ouvrages même si vous n'aviez jamais essayé auparavant. De plus, tout en confectionnant de beaux vêtements ou des objets pour votre intérieur, vous économiserez de précieux dollars!

Le premier tome, qui a plus de 100 pages, est en lui-même une véritable mine d'or. Vous y trouverez conseils, idées nouvelles, patrons de tricot, couture... Près de 300 illustrations, schémas et photos en couleurs, vous montrent la façon de procéder pour réussir les morceaux. Un livre de 9" x 11 1/2" à reliure de luxe. Une valeur de \$4.98 que vous obtiendrez gratuitement!

De nombreux patrons de vêtements et morceaux pour votre foyer. C'est ce que vous offre le premier volume. Vous pourrez entreprendre un chandail à col roulé, un gilet tricoté en "patchwork", un panneau en damier, un ensemble pour bébé, une magnifique ceinture, un poncho, un joli tablier kangourou, une écharpe, une splendide broderie bulgare, un étui à lunettes, un dessus de table, un superbe tapis de laine, des coussins ébouriffés ou des poignées de cuisine. A moins que vous ne préfériez dessiner le patron de base de la jupe. Et ce, à l'aide du premier tome seulement! De plus, pensez à la fierté que vous éprouverez à dire "je l'ai fait moi-même"!

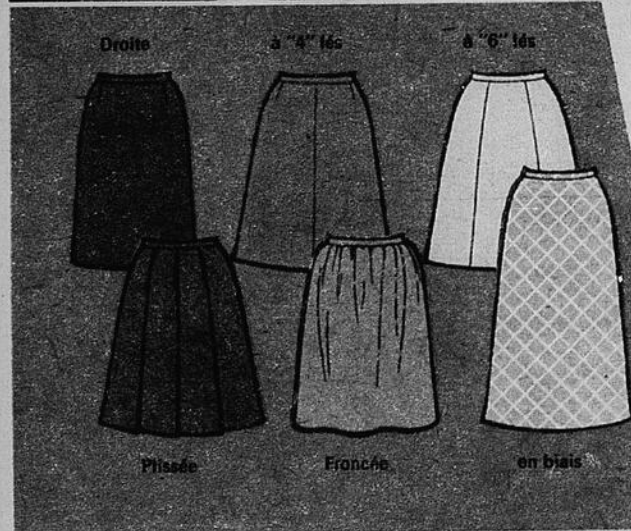
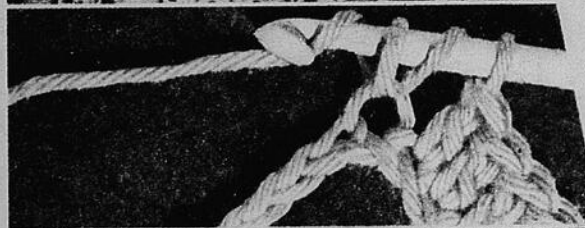
Dès le début, vous posséderez la touche professionnelle. Des experts en chacun des domaines vous expliquent la façon de procéder, étape par étape. Ainsi, vous ferez des vêtements d'une coupe impeccable. Vous saurez de plus comment ajuster ce vêtement pour la personne qui le portera. Cela peut vous sembler étonnant, mais c'est pourtant vrai! Nous vous offrons le volume 1 pour que vous puissiez vous rendre compte, et à nos frais, de l'utilité de cette collection qui vous permettra de créer de belles pièces d'artisanat tout en économisant.

de Fil en Aiguille, c'est une encyclopédie complète sur les travaux manuels, c'est une somme incroyable de renseignements. Les 18 superbes volumes renferment plus de 4,000 illustrations, dont plus de 3,000 en couleurs, qui vous guideront dans l'exécution des ouvrages. Y apparaissent près de 1,800 modèles de toutes sortes que vous aurez plaisir à réaliser: tapis, robes, ceintures...

Toutes les connaissances actuelles sur ces différents arts sont réunies dans ces livres. Vous y trouverez tout ce qu'on peut savoir sur le tricot, la couture, la confection des tapis, rideaux et couvre-lits, la broderie, le crochet, le travail à l'aiguille, le macramé, la frivolité, la fabrication des franges ainsi que des jouets, la dentelle... Cette collection contient des patrons de vêtements pour tous les membres de votre famille; des touts petits aux personnes âgées, en passant par les adolescents, sans oublier votre mari. Vous apprendrez de plus comment vous servir des restes de matériel et comment raccommodez, autant de moyens d'épargner. Le tout, illustré et expliqué d'une manière facile à comprendre.

de Fil en Aiguille vous aidera à économiser des centaines de dollars dans les années à venir. D'autre part, la série vous fera découvrir le plaisir d'utiliser vos talents personnels en créant de magnifiques pièces d'artisanat. Nous vous prions donc d'accepter cette offre et de nous faire parvenir aujourd'hui même le coupon-réponse ci-dessous.

- Tricot
- Crochet
- Broderie
- Petit point
- Franges et glands
- Couture
- Retouche sur patrons
- Vêtements de bébés
- Appliqué
- Confection de jouets
- Tapis au crochet
- Macramé
- Tapis Rya
- Pâquerettes
- Finitions et Pressage
- Passement à l'aiguille
- Pompons
- Vêtements de poupée
- Soins des tissus
- Capitonage
- Dentelle au fuseau
- Fils et aiguilles
- Tissus
- Repassage et pressage
- Raccommodez
- Rapiécage
- Rembourrage
- Soins de la dentelle
- Bouillonné
- Frivolité
- Tissage
- Noeuds
- Batik
- Bijoux de fantaisie
- Emailage
- Collage
- Abat-jour
- Fabrication de chandeliers
- Doublage
- Rideaux
- Suède et cuir
- Sculpture de papier
- Dessus de table
- Pailletage
- Courtepointe
- Point de croix
- Pièces murales



VOTRE VOLUME GRATIS

- 9" x 11 1/2"
- Plus de 300 illustrations dont 200 en couleurs
- Patrons et explications faciles à suivre.

CHER LECTEUR:

Soyez assuré que cette offre est sincère. Le volume 1 vous est réellement offert gratuitement.

Vous pouvez l'obtenir, si vous en faites la demande, sans avoir à vous procurer d'autres volumes par la suite. En avisant que vous ne voulez pas poursuivre cet abonnement, vous ne recevrez aucun autre livre et ne recevrez aucun compte à payer. De plus, aucun vendeur ne vous téléphonera, ni viendra vous visiter. Et vous conserverez le tome 1 sans obligation de votre part.

L'ÉDITEUR — DE FIL EN AIGUILLE



de fil en aiguille

6465, RUE DUROCHER,
MONTREAL H2V 3Z2

Je désire m'abonner à la collection de Fil en Aiguille, comprenant 18 tomes, aux conditions suivantes me permettant d'annuler mon abonnement en tout temps:

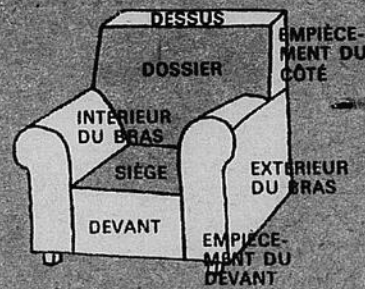
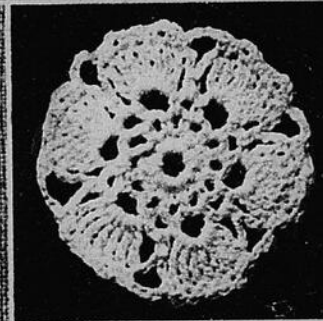
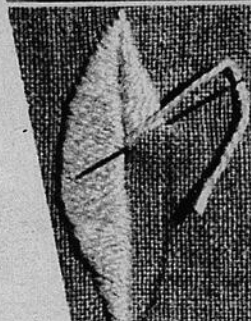
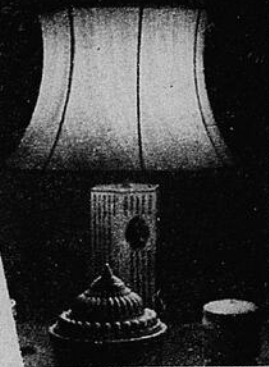
- 1) Prière de me faire parvenir gratuitement le volume 1;
- 2) Si, après examen du tome 1, je décide d'annuler mon abonnement, je devrai vous en aviser dans les sept jours suivant la réception du premier volume que je conserverai à titre de présent;
- 3) Si je décide de poursuivre mon abonnement, je recevrai,

pour examen, un volume par mois durant les trois premiers mois, et les autres tomes de la série dans les deux mois qui suivront. Je ne paierai qu'un volume par mois, soit \$4.98 plus un léger supplément pour frais d'envoi et de poste. Je bénéficierai de la formule d'un livre à payer par mois tant que je m'y conformerai;
4) Si je ne suis pas satisfaite, je pourrai retourner chacun des volumes sans frais de ma part. Je peux d'ailleurs annuler mon abonnement de deux façons: soit en vous avisant avant l'envoi d'un nouveau volume, ou soit en retournant un volume avant l'échéance du paiement. Je peux annuler mon abonnement en tout temps. Il est entendu que vous ne me ferez plus parvenir de volume après annulation.

Nom _____
Adresse _____ App. _____ Ville _____
Province _____ Code Postal _____ Signature _____

CETTE OFFRE SE LIMITE À UNE PAR RÉSIDENCE

GF-50



PS
100'S

Pour plus de plaisir..

*partout
où vous
allez.*



PRÉSENTÉE AUSSI EN
PAQUET RIGIDE DE 25.
LE PREMIER AU CANADA.